

diens aient chance égale avec leurs concurrents pour l'expansion du commerce. Je sais de plus que d'autres honorables députés de la gauche sont aussi de fervents disciples de cette doctrine, et je ne doute pas que le très honorable député, connaissant cela, n'ait désiré leur rappeler qu'ils trouveraient de ce côté-ci de la Chambre un refuge, pensant qu'ils ne partageaient peut-être pas entièrement ses vues touchant certaines questions politiques. Ils peuvent le trouver ce refuge de ce côté, et si c'est le moyen qu'il a adopté pour se débarrasser d'un si grand nombre de ses partisans, nous les accueillerons avec plaisir en sachant qu'ils appuieront nos projets sans hypocrisie. En apercevant mon honorable ami de Weyburn (M. Young) applaudir avec tant de cœur, je comprends l'exactitude de mon observation. Je crois que l'honorable député de Sherbrooke (M. Howard) est aussi de mon avis en ce qui concerne la situation.

Puis-je exprimer toute ma reconnaissance à mon très honorable ami d'avoir si bien renseigné ses amis sur les problèmes économiques du pays. Son calcul arithmétique au sujet du résultat des élections est quelque peu inexact, et il faudra l'examiner avec un peu plus de soin. S'il désire connaître le véritable résultat de ces élections, il ne devra pas se contenter du vote populaire qui a été enregistré, mais il lui faudra tenir compte du nombre de membres qui siègent de ce côté-ci et qui appuient mon programme. J'ai été assez surpris de la facilité avec laquelle il a rattaché à son parti tous ceux qui siègent maintenant à sa gauche. Il les a inclus parmi ceux qui sont opposés au Gouvernement, mais j'ai toujours pensé que plusieurs parmi eux ont donné aux questions présentées au Parlement la considération impartiale garantie par la valeur intrinsèque des propositions mêmes. Avant que l'honorable député de Bow River (M. Garland) eût pris la parole cet après-midi, je ne savais pas que le premier ministre avait conclu une entente en vertu de laquelle ce groupe formait maintenant une aile du parti libéral.

Le très hon. MACKENZIE KING: Mon honorable ami parle d'une entente entre l'honorable député de Bow River et le premier ministre; veut-il dire lui-même?

L'hon. M. BENNETT: Je voulais dire le leader de l'opposition. J'ai été si habitué à parler de l'honorable député comme premier ministre.

Le très hon. MACKENZIE KING: Je n'ai même pas eu d'entretien avec l'honorable député de Bow River.

L'hon. M. BENNETT: Alors, ce doit être de la télépathie. Je me contentais de dire que lorsque le très honorable député a attaché à son parti l'honorable membre qui siège à l'extrême gauche, il devait avoir quelque raison d'agir ainsi. Etant si prudent dans ses déclarations et si méthodique dans ses calculs, il ne pourrait guère agir autrement, et, lorsque l'honorable député de Bow River a posé une question à laquelle le leader de l'opposition a fait allusion à la fin de son discours, je n'ai pu m'empêcher de penser qu'il avait quelque raison de l'annexer à son parti.

Le 28 juillet dernier, il y a eu des élections générales. L'ancien ministère a été remplacé par un nouveau. Ce Gouvernement a promis formellement de convoquer une session spéciale du Parlement pour étudier le problème du chômage et il a convoqué les Chambres en exécution de sa promesse. C'est pour cela, pour nous occuper de cette question, que nous sommes actuellement réunis. Le discours du trône mentionne les mesures qui seront présentées à cette fin et que nous déposerons aussitôt que l'opposition voudra bien nous en fournir l'occasion. Et nous nous efforcerons de les faire adopter suivant les usages et règlements de la Chambre.

Je n'ai pas la moindre intention de revenir ici sur ce qui s'est dit à la tribune. Qu'il me suffise d'assurer le très honorable chef de l'opposition et ses amis que nous allons tenir nos promesses. Je sais que cela doit paraître étrange aux honorables députés de la gauche dont tant de promesses et d'engagements pris en convention par leur chef, devenu par la suite premier ministre, sont restées lettre morte. Je pourrais en faire une énumération, si je voulais, mais je m'abstiendrai. Il n'a même pas tenté d'y donner suite. Je me tairai également sur les excuses qu'il a présentées pour expliquer son manquement, et le Gouvernement fera de même. Il y a que quelques mois à peine on promettait la réforme du Sénat mais peu après que la Providence eut mit fin à la carrière d'un certain nombre de sénateurs distingués le premier ministre expliqua qu'il s'en remettait à elle pour la réforme de la Chambre haute. Je n'ai pas d'excuses semblables à présenter, non plus qu'à me réjouir du trépas des membres d'une autre Chambre, pour me dispenser de mes engagements. Le Gouvernement actuel se propose d'appliquer le programme qu'il a esquissé. Il n'entend pas le faire en une ou deux sessions seulement, parce qu'il n'a jamais pris cet engagement. Mais d'autre part il s'efforcera d'accomplir incessamment ce qu'il